

Présentant de meilleurs acquis en français, les filles réalisent de meilleurs parcours scolaires que les garçons et sont plus diplômées qu'eux. Nettement majoritaires parmi les bacheliers généraux, elles sont en revanche moins nombreuses que les garçons dans les filières scientifiques et industrielles.

Proches des garçons en culture mathématique ou scientifique, les filles les devancent assez nettement en français ou compréhension de l'écrit, lors des évaluations nationales comme internationales (*indicateurs 17 et 20*). Profitant de ces meilleurs acquis, les filles ont des parcours scolaires plus aisés ou plus fluides, en moyenne, que les garçons mais continuent de choisir des séries, spécialités ou filières de formation radicalement différentes.

Les données de l'enquête Emploi* confirment que les jeunes femmes ont un niveau de formation plus élevé que les hommes, l'écart n'ayant cessé de se creuser depuis deux décennies (*graphique 01*). En 2008, parmi les jeunes ayant achevé leurs études depuis moins de six ans, 37 % des garçons et 51 % des filles sont diplômés de l'enseignement supérieur. En revanche, la proportion de jeunes qui ne possèdent aucun diplôme de l'enseignement secondaire (CAP, BEP ou baccalauréat), atteint 19 % parmi les garçons, et ne diminue pas depuis 1999, contre seulement 12 % de jeunes femmes sans diplôme (16 % en 1999).

L'avantage en faveur des femmes se vérifie dans la plupart des pays développés. En Europe, parmi les personnes de 25 à 34 ans, la proportion de celles qui possèdent au moins un diplôme du secondaire est systématiquement plus élevée pour les femmes (notamment dans des pays latins), à l'exception toutefois de l'Allemagne.

Depuis plus de trois décennies, les filles sont majoritaires parmi les bacheliers français : elles représentent près de 53 % des admis à la session 2009, et 57 % pour les seuls bacheliers généraux. Même si les contrastes tendent à s'atténuer légèrement ces dernières années, la présence féminine reste très inégale selon les séries (*graphique 02*).

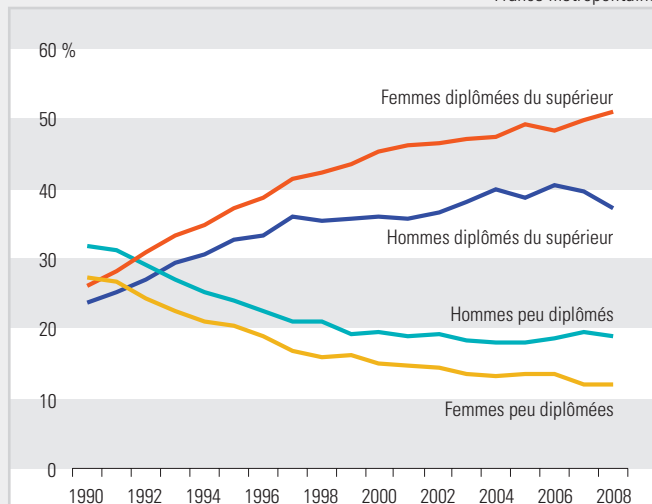
Dans la voie générale, les filles sont massivement représentées en lettres (près de 80 % des lauréats de la session 2009, soit un recul de 4 points par rapport au maximum enregistré en 2002), et très majoritaires en série économique et sociale (63 %). Les filles restent en revanche minoritaires en série S (47 % à la session 2009, soit une hausse de 5 points depuis 1990). Dans la voie technologique, les spécialités tertiaires restent le domaine des filles (58 % des bacheliers STG, en baisse de 8 points depuis 2000, et 94 % en ST2S, ex SMS) et les spécialités industrielles celui des garçons (90 % en STI). Dans ces conditions, la part des filles dans l'ensemble des filières scientifiques (S, STI, STL), qu'il est prévu de porter à 45 % dans le cadre de la LOLF, progresse et dépasse 41 % en 2009. Parmi les bacheliers professionnels, les filles restent globalement minoritaires (43 %).

* Pour en savoir plus : Insee Première n° 1284 « Femmes et hommes en début de carrière ».

Sources : Eurostat, INSEE, enquêtes Emploi, et MEN-DEPP
Champ : France métropolitaine

01 Depuis 1990, le niveau de formation des filles a plus progressé que celui des garçons

France métropolitaine

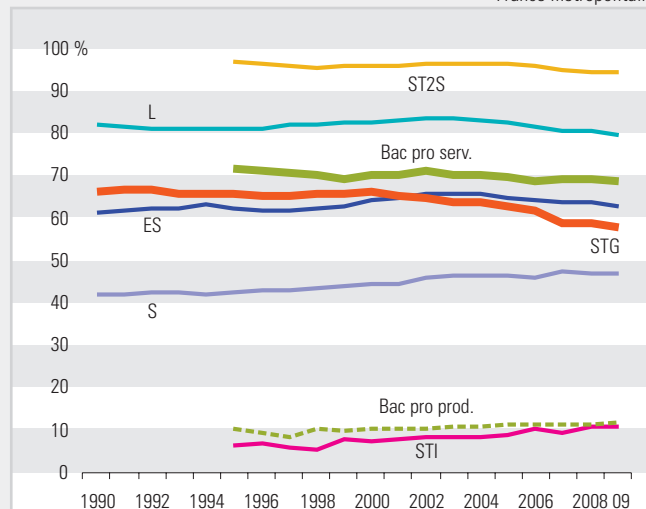


Note : la mise en place de l'enquête Emploi en continu entraîne un changement de série à partir de 2003.

Source : Insee, enquêtes Emploi0

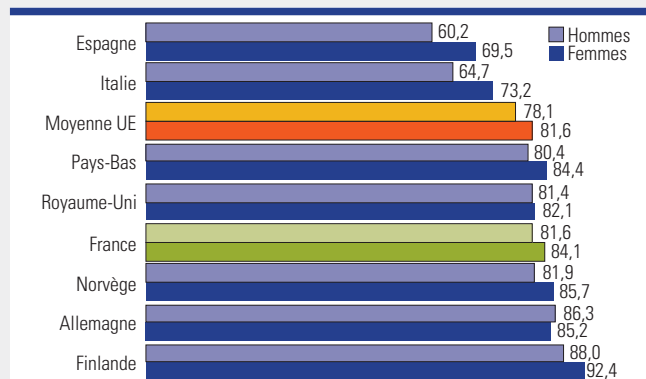
02 Proportion de bachelières par série de 1990 à 2009

France métropolitaine



Source : MEN-DEPP

Proportion de personnes âgées de 25 à 34 ans au moins diplômées du secondaire supérieur (2008)



Source : EUROSTAT